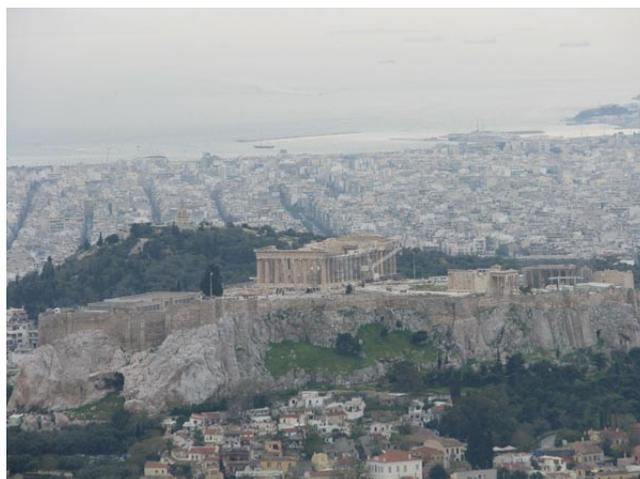


Athènes **(du 8 au 11 avril 2008)**

Si j'avais déjà visité Rome, j'avais très envie depuis longtemps de faire un tour chez les Hellènes. Ce fut donc fait en avril 2008, sous un temps certes magnifique mais pas trop chaud. Si on excepte l'aller-retour au Pirée, le port d'Athènes, où j'ai dû utiliser le métro local, je ne me suis déplacé qu'à pieds dans la ville. Le centre historique est en effet de très petite taille et même aller au delà dans les premiers quartiers « non-touristiques » n'emmène pas très loin.



Premier contact

Athènes est une ville méditerranéenne, toujours un peu partout en travaux (au point qu'on en croirait que les Grecs sont en train de construire les temples antiques...). On y trouve autant de larges avenues modernes que des ruelles, de nombreuses voies étant en fait des escaliers.

La capitale grecque comprend en effet plusieurs collines, dont celle de l'Acropole et celle du Lykavittos (la colline aux loups), et est tout sauf plate.

Il y a comme un étrange contraste entre des zones de moins de deux siècles et les monuments antiques, sans quasiment rien d'intermédiaire en dehors de quelques églises. La capitale a en effet dormi durant 2000 ans pendant que le pays était dominé par les Romains ou les Turcs...

Enfin, si la conduite automobile est *méditerranéenne*, les piétons démontrent l'adaptation darwinienne à un environnement hostile.

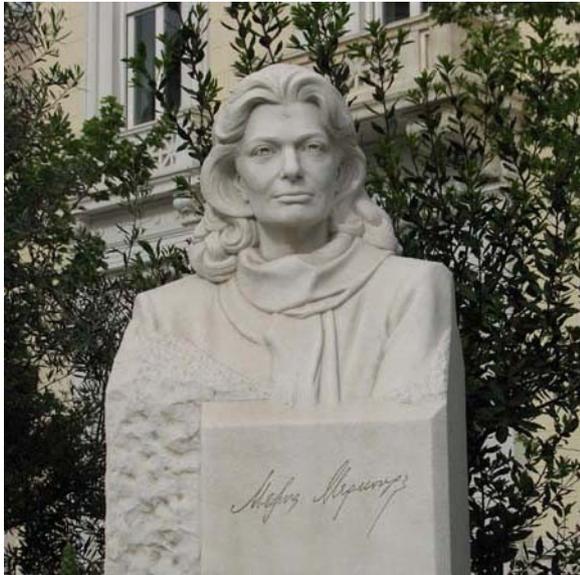




On trouve dans les rues des monuments les plus divers issus des époques les plus variées.

Ainsi, le Lysistrate est une petite tour, dernier vestige d'un couvent capucin où dormirent d'illustres étrangers comme Byron ou Chateaubriand.

Il y a aussi de nombreuses statues aux sujets les plus divers : des nymphes, des soldats ou autres personnages historiques et même Melina Mercouri (actrice, chanteuse et femme politique grecque ; deuxième épouse de Jules Dassin et donc belle-mère de Joe Dassin).



L'Acropole

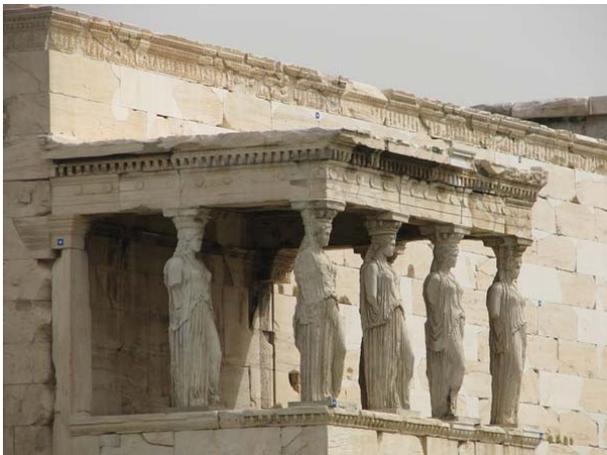
L'Acropole peut être vue de pratiquement n'importe où dans la ville puisqu'il s'agit de l'une des collines qui la parsèment. Les plus belles vues sont bien sûr à partir de l'une ou l'autre des autres collines (Lykavittos ou bien Filopapou).



Avant d'accéder au sommet de l'Acropole, on passe par plusieurs monuments sur le flanc de la colline, comme le Portique d'Eumène ou bien l'Odéon d'Hérode Atticus.



L'un des monuments les plus célèbres de l'Acropole, c'est l'Erechtheion et ses cariatides.

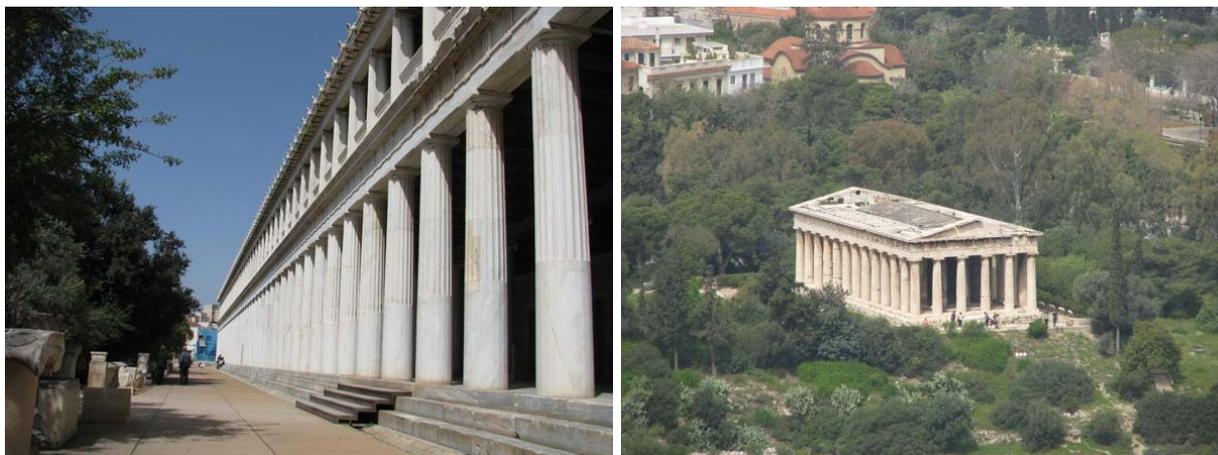


Le plus imposant des monuments de l'Acropole reste cependant le Parthenon.



Autour de l'Acropole

En bas de l'Acropole, il y a d'un côté l'Ancienne Agora, avec la Stoa d'Attale reconstruite par l'école archéologique américaine et le Theseion (en fait un temple à Hephaïstos, l'un des mieux conservés au monde).



Un petit peu plus loin, on trouve Keramikos, un quartier où l'on fabriquait les céramiques (d'où son nom) et où on les utilisait puisqu'il y avait là le cimetière d'Athènes.



De l'autre côté de l'Acropole, on trouve le temple de Zeus Olympien.

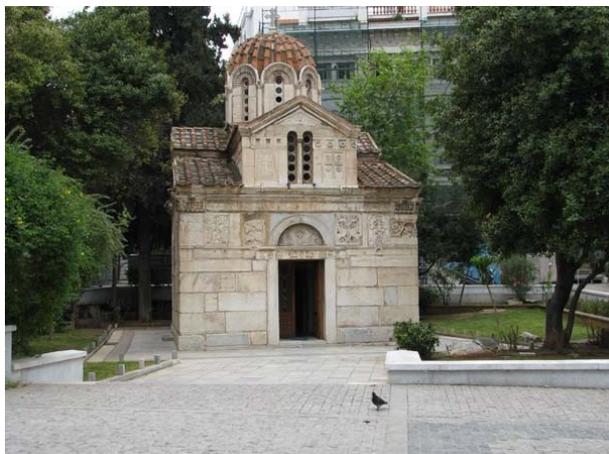


Monuments du Moyen-Age et des derniers siècles

De nombreuses vieilles églises parsèment la ville, comme Kapnikarea.



Mais surtout l'ancienne et la nouvelle cathédrale orthodoxe (situées juste à côté l'une de l'autre).



Le musée national d'archéologie

Le musée national d'archéologie est réputé comme étant l'un des plus beaux musées du monde en matière d'archéologie. On y trouve, il est vrai, de très belles pièces.



Le Parlement et la relève de la garde

L'ancien palais royal est devenu le Parlement. A son pied, on trouve un monument aux morts devant lequel s'effectue une très curieuse relève de la garde : chaque garde avance en levant d'abord un genou, étend la jambe et le bras opposé puis frappe le sol en traînant son soulier clouté.



Le Pirée

Pour terminer, un petit tour au Pirée, le port d'Athènes, situé à quelques kilomètres et accessibles par le métro. Ce port est aujourd'hui surtout dédié à la plaisance, ce qui en fait une sorte de mélange de Marseille et de Deauville.

